# La vie devant Dieu dans l'Ancien Testament

## Marqué dans la chair

# Texte à lire

Livre de la Genèse, chapitre 17, versets 1 et 9 à 23

1 Abram avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand le SEIGNEUR lui apparut et lui dit : « C'est moi le Dieu Puissant . Marche en ma présence et sois intègre.

(…)

9 Dieu dit à Abraham : « Toi, tu garderas mon alliance , et après toi, les générations qui descendront de toi.

10 Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous, entre ta descendance après toi : tous vos mâles seront circoncis :

11 vous circoncirez la chair de votre prépuce, ce qui deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous.

12 Seront circoncis à l'âge de huit jours tous vos mâles de chaque génération ainsi que les serviteurs nés dans la maison ou bien acquis à prix d'argent parmi des étrangers qui ne sont pas de ta descendance .

13 Le serviteur né dans ta maison ou acquis avec ton argent devra être circoncis. Mon alliance deviendra dans votre chair une alliance pour toujours,

14 mais l'incirconcis , le mâle qui n'aura pas été circoncis de la chair de son prépuce, celui-ci sera retranché d'entre les gens de son peuple. Il a rompu mon alliance. »

15 Dieu dit à Abraham : « Tu n'appelleras plus ta femme Saraï du nom de Saraï, car elle aura pour nom Sara.

16 Je la bénirai et même je te donnerai par elle un fils. Je la bénirai, elle donnera naissance à des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. »

17 Abraham se jeta face contre terre et il rit ; il se dit en son cœur : « Un enfant naîtrait-il à un homme de cent ans ? Ou Sara avec ses quatre-vingt-dix ans pourrait-elle enfanter ? »

18 Abraham dit à Dieu : « Puisse Ismaël vivre en ta présence ! »

19 Dieu dit : « Mais non ! Ta femme Sara va t'enfanter un fils et tu lui donneras le nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance pour toujours pour sa descendance après lui.

20 Pour Ismaël, je t'ai entendu. Vois, je l'ai béni, je le rendrai fécond, prolifique à l'extrême ; il engendrera douze princes et je ferai de lui une grande nation.

21 Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara te donnera l'année prochaine à cette date. »

22 Quand Dieu eut achevé de parler avec Abraham, il s'éleva loin de lui.

23 Abraham prit Ismaël son fils et tous les serviteurs de sa maison et tous ceux qui ont été acquis avec son argent, tout mâle parmi les gens de la maison d'Abraham. Et il circoncit la chair de leur prépuce précisément le jour-même comme Dieu le lui avait dit.

D'après la Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

# Réactions personnelles

- Connaissiez-vous ce texte ?
- Qu’associez-vous au mot circoncision ?

# Texte à travailler

**Livre de la Genèse, chapitre 17, versets 1 et 9 à 23**

1 **Abram** Clés de lecture 1 avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand le SEIGNEUR lui apparut et lui dit : « C'est moi **le Dieu Puissant** Clés de lecture 2. Marche en ma présence et sois intègre.

(…)

9 Dieu dit à Abraham : « Toi, tu garderas mon **alliance** Clés de lecture 3, et après toi, les générations qui descendront de toi.

10 Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous, entre ta descendance après toi : tous vos mâles seront circoncis :

11 vous circoncirez la chair de votre prépuce, ce qui deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous.

12 Seront circoncis à l'âge de **huit jours** Clés de lecture 4 tous vos mâles de chaque génération ainsi que les serviteurs nés dans la maison ou bien acquis à prix d'argent parmi des étrangers **qui ne sont pas de ta descendance** Clés de lecture 5.

13 Le serviteur né dans ta maison ou acquis avec ton argent devra être circoncis. Mon alliance deviendra dans votre chair une alliance pour toujours,

14 mais l'**incirconcis** Clés de lecture 6, le mâle qui n'aura pas été circoncis de la chair de son prépuce, celui-ci sera retranché d'entre les gens de son peuple. Il a rompu mon alliance. »

15 Dieu dit à Abraham : « Tu n'appelleras plus ta femme Saraï du nom de Saraï, car elle aura pour **nom** Clés de lecture 7 Sara.

16 Je la **bénirai** Clés de lecture 8 et même je te donnerai par elle un fils. Je la bénirai, elle donnera naissance à des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. »

17 Abraham se jeta face contre terre et **il rit** Clés de lecture 9 ; il se dit en son cœur : « Un enfant naîtrait-il à un homme de cent ans ? Ou Sara avec ses quatre-vingt-dix ans pourrait-elle enfanter ? »

18 Abraham dit à Dieu : « Puisse **Ismaël** Clés de lecture 10 vivre en ta présence ! »

19 Dieu dit : « Mais non ! Ta femme Sara va t'enfanter un fils et tu lui donneras
le nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance pour
toujours pour sa descendance après lui.
20 Pour Ismaël, je t'ai entendu. Vois, je l'ai béni, je le rendrai fécond, prolifique à
l'extrême ; il engendrera douze princes et je ferai de lui une grande nation.
21 Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara te donnera l'année
prochaine à cette date. »
22 Quand Dieu **eut achevé** Clés de lecture 11 de parler avec Abraham, il s'éleva
loin de lui.
23 Abraham prit Ismaël son fils et tous les serviteurs de sa maison et tous ceux
qui ont été acquis avec son argent, tout mâle parmi les gens de la maison
d'Abraham. Et il circoncit la chair de leur prépuce précisément le jour-même
comme Dieu le lui avait dit.

D'après la Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

# Etre acteur

1. Quels détails du récit ont attiré votre attention ?
2. Certains mots sont répétés avec insistance. Lesquels et pourquoi ?
3. A l'aide du texte, reconstituez la famille d'Abraham.
4. Relisez Genèse 16 et retrouvez qui est la mère d'Ismaël.
5. Pouvez-vous dire à partir du texte, ce qu'est une alliance ?
6. Qui, d'après le texte, doit être circoncis ?
7. Connaissez-vous un autre texte de la Bible qui parle d'un changement de nom ? Si oui, lequel ?

# Clés de lecture

## 1. Abram

Abram est le nom du patriarche qui s'appellera par la suite :**Abraham** Contexte 1. En Genèse 17,5 Dieu annonce ce **changement de nom** Textes bibliques 2. Quel en est le motif ? D'une manière générale, dans la Bible, le nom dit quelque chose de l'identité de la personne. *Abram* (qui peut se traduire par : « le père est élevé ») devient Abraham. La première syllabe « ab » signifie « père ». La dernière syllabe se rapproche du mot hébreu pour « multitude ». C'est en tout cas l'explication retenue par le récit lui-même : Abraham signifierait « le père d'une multitude ».

A cause de la stérilité de Saraï, Abram est demeuré sans héritier. Mais Dieu fait alliance avec lui en lui promettant une descendance et la possession du pays déjà au chapitre 15 de la Genèse. Sur l'instigation de Saraï, Abram a eu un enfant **avec Hagar** Espace temps 4, la servante de Saraï : **Ismaël** Clés de lecture 10 est aussi promis à une grande descendance (Genèse 16,10). Au chapitre 17, le récit affirme qu'Abram est bientôt centenaire. La promesse d'une descendance et d'un pays qui lui a été faite par Dieu en Genèse 12 ne s'est que partiellement accomplie : le pays est donné mais la promesse de descendance est restée en suspens. Certes Saraï et Abram se sont donné les moyens d'avoir une descendance grâce à Hagar (Abram est père d'Ismaël), mais il n'a toujours pas de descendance avec sa femme Saraï.

## 2. Le Dieu puissant

Le texte utilise plusieurs noms différents pour nommer Dieu : le **tétragramme** Glossaire 3** YHWH (SEIGNEUR), « Adonaï » (mon Seigneur), « *Elohim* » (traduit par dieu, mais littéralement, c'est un pluriel : dieux), « *El shaddai* » (Dieu puissant). Le mot hébreu *shaddaï*, traduit ici par « puissant », est à l'origine le nom d'une divinité cananéenne. Il deviendra un qualificatif pour le Dieu d'Israël : le Dieu fort.La traduction de ce mot en français par « tout-puissant » est donc inexacte. Elle trouve son origine dans la **Vulgate** Glossaire 4** (traduction de Jérôme, **Père** Glossaire 2** de l'Eglise, 347-420 ap. J.-C.) qui traduit en effet *shaddaï* en latin par ***omni**potens* ce qui veut dire **tout** puissant en français. Dans l'histoire de l'Eglise, la notion de « toute-puissance » est souvent utilisée pour désigner l'action de Dieu. Cela implique

l'idée que « Dieu peut tout », sans tenir compte des lois de la nature, de l'action humaine, des contraintes de l'histoire. La notion d'un Dieu « puissant » en revanche indique davantage un Dieu qui soutient l'être humain et l'aide « puissamment » à certains moments. Mais un Dieu fort n'a pas la toute maîtrise des événements.

## 3. Alliance

C'est le mot-clé du chapitre 17. Il revient à treize reprises et désigne ici la relation que Dieu initie avec Abraham et Sara et leur descendance.

On pourrait traduire « **alliance** Espace temps 5 » par engagement, serment, contrat, qui implique droits et devoirs. Une alliance est généralement associée à une **promesse** Contexte 4 de la part de Dieu. En Genèse 17, Dieu fait la promesse solennelle à Abraham de lui donner une grande descendance. Le contenu de cette promesse fait écho à Genèse 1,**28** et 9,**1-7**. Pour le lecteur, cette promesse est un rappel de Genèse 12,**2** et de Genèse 13,**16**.En Genèse 17,**6**, l'alliance mentionne des rois (de même en Genèse 17,**16** et 35,**11**). Il faut penser aux rois d'Israël et de Juda, David et Salomon en particulier. Dans la suite, il sera moins question de rois et de nations que de « descendants », littéralement « semence », un mot qui apparaît sept fois en Genèse 17.
En Genèse 15,**18**, on trouve une première version de l'alliance faite à Abraham : étonnamment, Dieu s'y engage seul, de manière inconditionnelle et n'attend pas une réponse, un engagement de la part d'Abraham. Alors qu'en Genèse 17, Dieu exige de la part d'Abraham de « garder » cette alliance : « une alliance que vous garderez » (verset 10). La circoncision est le signe de l'alliance et son refus est considéré comme une rupture de l'alliance (verset 14). L'alliance est comme un contrat dont la circoncision est la signature. En ce sens, **la conception de l'alliance** Textes bibliques 4 se rapproche de Genèse 9 où un accent est mis sur l'obéissance humaine.

## 4. Huit jours

Dans les instructions données à Abraham se trouve une indication de temps : « à l'âge de huit jours seront circoncis … ». Cette disposition de la circoncision **au huitième jour** Textes bibliques 5 après la naissance ne pourra entrer en vigueur qu'avec Isaac, qui est encore à naître.

Les esclaves acquis à prix d'argent sont adultes et seront donc circoncis à un âge plus tardif que huit jours, en même temps qu'Abraham, Ismaël et les autres membres de la maisonnée. Les garçons nouveau-nés sont ainsi intégrés au peuple par ce signe de l'alliance, et non par le simple fait de leur naissance.
A l'époque de la rédaction du texte comme aujourd'hui, la semaine compte sept jours. Arrivée à la fin du septième jour, elle recommence au début, avec le premier jour. D'une certaine manière, parler du huitième jour fait sortir du déroulement habituel du temps. **Le huitième jour** Espace temps 6 correspond ainsi à **une réalité d'un autre ordre** Culture 3, différent de celui que nous connaissons. La circoncision au huitième jour renvoie à cette réalité « hors temps » comme signe de l'alliance qui est « pour toujours ».

## 5. Qui ne sont pas de ta descendance

La responsabilité de circoncire n'est pas attribuée à une personne particulière. La communauté toute entière en est responsable. Ici, la communauté est celle de la maisonnée d'Abraham et c'est lui qui la représente. En hébreu, le verbe « circoncire » au verset 13 est redoublé : « circoncis, ils seront circoncis ». On insiste ainsi sur la nécessité de circoncire également les esclaves, qui n'ont pas d'existence juridique propre. De manière surprenante, ils participent pourtant ainsi à la même alliance qu'Abraham et ses descendants.
Le rituel de la circoncision cherche à signifier **l'intégration** Contexte 6 dans l'alliance. Cette intégration est très large : non seulement les fils de la maison sont héritiers de la promesse, mais aussi les esclaves achetés à prix d'argent, tous les mâles de la maisonnée. Parfois, le signe est même plus large que l'alliance à laquelle il renvoie : Ismaël est le premier à être circoncis (Genèse 17,**23**) même si Dieu n'établit pas explicitement son alliance avec lui, mais avec Isaac (Genèse 17,**21**).
Par la suite également, la circoncision ne sera pas réservée aux seuls descendants d'Isaac, tel Jacob qui s'appellera Israël, mais aussi aux descendants d'Ismaël (Genèse 25,**12-18**). Le chapitre 17 de la Genèse souligne ainsi la grande proximité entre les deux demi-frères qui partagent le même rituel central.
La circoncision de tous les membres d'une maison ne bouleverse pourtant pas **les rapports sociaux** Textes bibliques 8 : les serviteurs et les maîtres restent à leur place. Mais par ce rituel partagé et l'entrée dans la même alliance, le regard sur l'autre se trouve forcément modifié.

## 6. Incirconcis

**La circoncision** Espace temps 8 est le signe visible de la promesse faite à Abraham, comme l'arc-en-ciel était le signe attaché à la promesse faite à Noé (Genèse 9,**12-17**).
Le texte présente la circoncision comme une question de vie ou de mort. Le lecteur d'aujourd'hui peut avoir des difficultés à comprendre la violence de ces propos.
En fait, l'alliance signifie la vie, la vie avec Dieu, la vie avec les autres. Dans cette perspective, rompre l'alliance est synonyme de mort. Il ne s'agit pas tellement d'une question de punition, mais de constat : hors alliance, il n'y a pas de vie.
Rompre l'alliance signifie notamment s'exclure de la communauté : on ne survit pas tout seul, hors de la communauté. C'est ce que constate l'auteur du texte au verset 14 : «

> celui-ci sera retranché d'entre les gens de son peuple

».
La circoncision liée à la notion d'alliance est tellement importante qu'on peut mesurer à quel point Paul, lui-même circoncis comme tous les juifs, **Jésus y compris** Culture 1, choque son auditoire lorsqu'il affirme que l'accueil de Dieu en Jésus s'ouvre aussi aux incirconcis :

**Romains 3**,**29-30**

> Ou alors, Dieu serait-il seulement le Dieu des juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des païens? Si! Il est aussi le Dieu des païens, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu qui va justifier les circoncis par la foi et les incirconcis par la foi.

## 7. Nom

En Genèse 17,**15**, Dieu annonce à Abraham que, comme celui-ci auparavant, Saraï changera également de nom et s'appellera désormais Sara. Il donnera un fils à Abraham par l'intermédiaire de Sara, et il la bénira. Ainsi s'accomplira la promesse des versets 5 à 7. A la différence d'Abraham, l'annonce de changement de nom n'est pas faite en direct à Sara, mais par l'intermédiaire d'Abraham. La signification des noms Saraï (« ma princesse ») et Sara (« princesse ») est incertaine.
Dans la Bible, le changement de nom indique toujours un tournant et un nouvel épisode dans la vie du personnage (**Jacob-Israël** Textes bibliques 9 ; **Simon-Pierre** Textes bibliques 10). Ici les changements de nom interviennent juste avant ce tournant que constitue la naissance du fils.

## 8. Bénirai

L'initiative de la bénédiction passe par Dieu et est ancrée dans sa volonté. Dieu va agir en bien pour Sara : elle va devenir mère.
La bénédiction concernant Sara est en lien avec la bénédiction concernant Abraham au chapitre 12 de la Genèse (versets 1 à 3). Cette bénédiction est accompagnée de trois promesses que Dieu accomplira : la promesse du pays, une descendance nombreuse et l'affirmation du soutien de Dieu « Je serai avec toi ».
La bénédiction concerne également Ismaël, le fils qu'Abraham a eu avec la servante Hagar : Dieu lui promet une nombreuse descendance (Genèse 21,**13.18**) et « est auprès de lui » (Genèse 21,**20**).
La bénédiction divine et l'action humaine sont souvent liées. Dans le livre du Deutéronome, le rapport entre la bénédiction et l'activité humaine est accentué : si Israël se soumet aux injonctions divines, Dieu bénira son peuple dans tout ce qu'il entreprendra, dans la ville, aux champs, au début et à la fin de la journée.
Plus rarement, un être humain peut être lui-même une bénédiction : Abraham est une bénédiction pour les peuples (Genèse 12,**2-3**). Le résultat de la bénédiction se manifeste d'abord au travers d'éléments naturels : abondance des récoltes par exemple. Puis la bénédiction atteste de l'intervention divine dans la vie de son peuple : elle porte sur l'accroissement numérique d'Israël. En même temps, la bénédiction ne reste pas dans un cadre étroit au travers d'Abraham : tous les peuples sont bénis.

## 9. Il rit

A l'annonce de la naissance d'un fils, Abraham réagit en « tombant sur sa face » (verset 17), « en riant » et en « se disant en son cœur ». Les deux dernières réactions expriment le doute d'Abraham. Tout comme **Sara** Culture 4 le fera plus tard en Genèse 18,**11-12**, Abraham rit et a du mal à croire à la promesse. Il considère qu'il est trop vieux et Sara sa femme également.
**Sa réaction** Vous pouvez vous reporter au module « Femmes dans la Bible », entrée « Le rire de Sara » est identique à celle de Sara, mais elle contraste avec Genèse 15,**6** où le texte affirme qu'Abraham « eut foi dans le Seigneur ».
Le nom d'Isaac qui signifie « celui qui fait rire » leur rappellera, chaque fois qu'Abraham et Sara le prononceront, leur première réaction de manque de confiance. Mais ce nom exprime aussi la joie. Le nom d'Isaac rappelle ainsi le fait que Dieu tient parole malgré les impossibilités humaines et malgré l'incrédulité que cette parole suscite.

## 10. Ismaël

A propos de la promesse d'une descendance, le doute amène Abraham à identifier le fils promis à Ismaël. Ismaël pourrait « vivre en ta présence » ce qui signifie : sous la bienveillance et la protection de Dieu. Mais Ismaël est le fils d'Abraham et d'Hagar (la servante de Sara). Or la promesse du fils s'adresse autant à Sara qu'à Abraham.

Ismaël n'est pas pour autant **oublié** Textes bibliques 11 par Dieu : tous les enfants d'Abraham vont hériter. Le verset 20 débute avec un jeu de mots sur le nom de « Ismaël » (= « Dieu entend » en hébreu) et « je t'ai entendu ». Ismaël aussi sera béni, comme Dieu l'avait promis par son messager à sa mère Hagar (Genèse 16,**10**).

Ismaël suscitera non des « rois » (Genèse 17,**6 et 16**) à la tête de royaumes, mais des « princes », qui sont des chefs de fédérations de tribus, au nombre de « douze », le chiffre symbolique pour l'ensemble. Ismaël est ainsi l'ancêtre des tribus arabes. Dieu maintient sa promesse commune aux deux : Ismaël et Isaac, mais il établit son « alliance » avec Isaac.

Conformément au verset 12, Abraham procède « le jour même » (Genèse 17,**23**) à **la circoncision d'Ismaël** Espace temps 12 et des mâles de la maisonnée. Il se circoncit aussi lui-même bien que l'ordre ne lui en ait pas été expressément donné.

## 11. Eut achevé de parler

Le chapitre 17 de la Genèse raconte une relation de proximité entre Dieu et l'être humain.

Dès les premières lignes du livre de la Genèse, Dieu apparaît comme un dieu qui parle et qui est maître de l'univers, un « dieu des cieux et de la terre » (Genèse 1,**1-4**).

Le verbe « achever » se trouve également tout au début de la Genèse :

**Genèse 2**,**1-2**

> Le ciel, la terre et tous leurs éléments furent achevés. Dieu acheva au septième jour l'œuvre qu'il avait faite.

L'utilisation du même mot pour une action de création de l'univers et un « simple » dialogue avec sa créature exprime la conviction d'un dieu qui s'occupe à la fois des « grandes choses de l'univers » mais aussi de la relation quasi intime avec l'être humain.

# Contexte

## 1. Abraham le croyant

Les chapitres 1 à 11 de la Genèse racontent le récit des origines, puis les chapitres 12 à 25 se concentrent sur **l'histoire d'Abraham** Vous pouvez découvrir le module « Grandes figures de l'Ancien Testament », l'entrée « Abraham ». **Le cycle d'Abraham** Espace temps 1 débute après le récit de l'échec du projet de Babel où les humains veulent se faire un nom par eux-mêmes. Il se poursuit avec la promesse faite par le Seigneur d'assurer à Abraham un nom, une descendance et un pays (Genèse 12). Le début de l'histoire d'Abraham, fils de **Tèrah** Contexte 2 est une histoire banale : un cheik nomade selle son chameau parce qu'il a envie de partir.

Dieu ne fait pas alliance avec un roi, un puissant, mais**un nomade** Aller plus loin 1 qui renonce à son pays, sa famille, sa maison et toutes les sécurités qu'elles représentent. Il part pour un pays dont il ne sait rien, si ce n'est que Dieu le lui montrera. Abraham devient ainsi le modèle de celui qui **fait confiance** Espace temps 3, qui croit à ce qui est incroyable.
Il s'entend dire que sa descendance sera nombreuse, mais il est sans enfant, marié à une femme stérile. La réaction d'Abraham à cette annonce nuance sa confiance en Dieu : il rit (verset 17). Il fixe son attention sur Ismaël (verset 18), le fils qu'il a eu avec Hagar, la servante de Saraï.
A ce moment précis du récit, sa réaction est plutôt un signe d'incrédulité !

## 2. Tèrah quitte sa ville d'origine

Tèrah, le père d'Abraham, quitte **Our en Chaldée** Espace temps 2 pour le pays de Canaan. Il s'installe à Harân, un lieu situé en Mésopotamie. Après la mort de son père, Abraham est appelé à quitter **Harân** Aller plus loin 8 avec sa femme Sara, Lot et les gens de sa maison.
Son errance le conduit en Egypte où il fait passer sa femme pour sa sœur. Puis, Abraham se sépare de Lot, qui s'établit à Sodome. Abraham s'installe dans la région de Mambré (actuellement la région d'Hébron).

## 3. Les lois de pureté

Les lois de pureté sont rassemblées dans le livre du Lévitique. Y sont traités par exemple le problème du respect de l'union conjugale (Lévitique 18), des relations sexuelles interdites (Lévitiques 20,**8-27**). Par contre, on ne trouve pas de loi indiquant qu'une servante puisse donner naissance à un enfant en cas de stérilité de l'épouse. Dans le texte biblique, c'est pourtant Sara elle-même qui propose cette solution à Abraham comme une évidence. Elle reflète probablement le contexte culturel dans lequel l'auteur de ce passage se situe.

## 4. Les promesses successives

Le texte de la Genèse insiste sur la notion de promesse. Il reprend les éléments de la promesse à plusieurs reprises. Du coup, un espace d'attente mais aussi de doute s'installe chez le lecteur. Est-ce que Dieu va tenir sa promesse ?
Genèse 12,**1-3** : promesse d'une descendance et d'un peuple
Genèse 12,**7** : promesse d'un pays
Genèse 15,**1-6** : promesse d'une descendance
Genèse 15,**17-21** : promesse d'un pays
Genèse 17,**5-8** : promesse d'une descendance et d'un pays
Genèse 18,**10 et 14** : promesse d'un fils.
La promesse d'une descendance est faite aussi à Hagar en Genèse 16,**10**. C'est l'ange du Seigneur qui le lui annonce.

## 5. Appelé par ton nom

Dans le judaïsme, la circoncision n'est pas le seul rituel qui entoure la naissance d'un garçon. Peu de temps après la naissance, l'enfant (garçon ou fille) reçoit son prénom. Suivi d'une prière ou d'une bénédiction, ce rituel a lieu à la synagogue lorsque la mère peut à nouveau s'y rendre.
Dans la Bible, la vie ne commence pas avec la première respiration, mais au moment où la personne reçoit son nom. De même, la vie ne se termine pas quand on rend le dernier souffle, mais lorsque le nom d'une personne n'est plus prononcé. Dans notre passage, les deux épisodes du changement de nom pour Abraham et pour Sara entourent la circoncision. Le changement de nom n'est pas institué comme un signe d'alliance, mais il marque bel et bien une nouvelle étape, un changement de perspective dans la vie.

Dans le choix du nom comme dans la circoncision, il y a un élément passif : le nom n'est pas choisi par l'intéressé, mais il est littéralement « appelé d'un nom ». Tout comme on ne demande pas l'avis du nourrisson pour être circoncis. Au huitième jour, il reçoit ce signe et en devient le porteur.

## 6. Reprise dans le Nouveau Testament

Le thème de la circoncision est largement présent dans les textes du Nouveau Testament. La grande discussion porte sur la question de savoir si oui ou non les hommes qui veulent suivre Jésus et intégrer les premières communautés doivent tous être circoncis pour d'abord intégrer le peuple juif avant de faire partie de la communauté qui suit Jésus.
Certains membres de la communauté demandent à ce que les hommes d'origine non-juive qui rejoignent la communauté soient circoncis, d'autres en revanche insistent sur le fait qu'en Christ la circoncision **n'a plus lieu d'être** Textes bibliques 6.
Dans le Nouveau Testament, le Christ rassemble les incirconcis (les non-juifs) et les circoncis (les juifs). **En Christ** Aller plus loin 3, **ils sont un** Textes bibliques 7 et forment une communauté tous ensemble.

# Espace temps

## 1. La formation du cycle d'Abraham

Le texte biblique a été écrit à différentes époques et par différents auteurs. Un même récit peut avoir plusieurs versions. Certaines versions ont disparu, d'autres ont fusionné pour donner le texte actuel. Le personnage d'Abraham présente ainsi de multiples facettes.

Dans une première partie élaborée au moment de l'**Exil** Glossaire 1* à Babylone (de 587 à 538 avant J.-C.), Abraham est la figure de l'ancêtre, de l'aristocrate rural, conciliateur, installé dans un pays qui se trouve en Palestine.
Dans une version adaptée aux besoins des exilés qui reviennent à Jérusalem vers 520-515 avant J.-C., Abraham est présenté comme itinérant : il quitte sa patrie située en Mésopotamie pour s'installer en Palestine. Plus tard encore, Abraham bénéficie de la bienveillance d'un roi étranger, ce qu'espèrent les juifs qui préféraient vivre en dehors du pays promis.
La narration de Genèse 17 permet de croire à un avenir possible, quand l'expérience et les circonstances de la vie disent le contraire. Abraham et Sara n'ont pas de descendance, donc pas d'avenir, mais Dieu promet un fils, donc une suite possible.
Pendant la période de l'Exil, Israël est menacé de disparition, il n'a pas non plus d'avenir. Avec Genèse 17, il est possible d'envisager un futur sous la forme d'une communauté, avec des membres reconnus grâce au rituel de la circoncision pour les générations à venir.
A chaque époque, le lecteur peut découvrir qu'Abraham a une vie proche de la sienne. Toutes ces nuances dont le personnage d'Abraham a été investi se retrouvent donc aujourd'hui dans le texte biblique.

## 2. Our en Chaldée

Cette carte reconstitue, d'après les indications du texte biblique, les voyages effectués par Abraham, Isaac et Jacob.

## 3. Abraham part

Abraham obéit à une voix qu'il a entendue. Il est le premier à percevoir que la vie n'est pas un éternel retour des saisons. Le Dieu qui lui parle n'est pas celui de la fertilité qui s'incarne dans le cycle des saisons, mais c'est un Dieu qui se trouve avant le début et derrière la fin de toute existence. Un Dieu qui ne peut être figé, mais qui accompagne l'homme dans le temps et à travers les pays.
Abraham prend un chemin avec un début et une fin : **le chemin de la foi** Textes bibliques 1. C'est le chemin qu'a pris et que prend le peuple d'Israël depuis qu'il a entendu la voix de Dieu. Les récits de Genèse, chapitres 12 à 25, ne sont pas une biographie d'Abraham. Mais en racontant les aventures d'Abraham, les enfants d'Abraham racontent leur propre cheminement de foi avec ses hauts et ses bas.

## 4. Hagar, première mère porteuse ?

En cas de **stérilité de l'épouse** Contexte 3, la servante peut être amenée à porter l'enfant du patriarche. On retrouve ce cas de figure avec **la descendance de Jacob** Textes bibliques 3 dans le livre de la Genèse. Cette possibilité est également présente dans un texte législatif babylonien du 18e siècle avant J.-C. appelé **le code d'Hammourabi** Aller plus loin 2.

## 5. Alliance

Le mot « **alliance** Aller plus loin 7» est emprunté aux traités de vassalité qui géraient les relations politiques entre les royaumes du Proche Orient Ancien. Devant les dieux, le roi le plus puissant offre l'alliance au plus faible. En échange de la protection du vainqueur, le vaincu se soumet et paie un tribut.
L'alliance que Dieu offre à Abraham s'en inspire mais ne demande pas de contrepartie, de « prix » à payer.

## 6. La symbolique du 8e jour

La symbolique du 8e jour comme premier jour de la « nouvelle semaine » est également présente dans le Nouveau Testament. Le Christ ressuscité apparaît à Thomas au huitième jour (Jean 20,**26**).
On trouve le chiffre huit avec un sens différent dans les lettres de Pierre (1Pierre

3,20 et 2Pierre 2,5) en lien avec Noé. Huit personnes dans l'arche (Noé, sa femme, leurs trois fils et leurs trois belles-filles) symbolisent le monde nouveau qui survivra au déluge.

## 7. Circoncision physique et circoncision des cœurs

Dans l'Ancien Testament déjà, la circoncision n'est pas simplement l'opération physique. Il est également question d'une « circoncision des cœurs » (Deutéronome 10,16 ou 30,6 ; Jérémie 4,4). Les auteurs semblent percevoir que la circoncision pratiquée dans la chair peut parfois être comprise comme une opération qui ne touche finalement pas la profondeur de la personne.
La « circoncision des cœurs » essaie de mettre symboliquement en avant l'idée que toute la personne est concernée. La « circoncision des cœurs » enlèverait la couche épaisse qui recouvre le cœur et qui le rend insensible.
Dans les textes de l'Ancien Testament, la « circoncision des cœurs » ne remplace pas pour autant la circoncision dans la chair. Il n'est pas non plus suggéré que la « circoncision des cœurs » serait meilleure ou supérieure.

## 8. La circoncision, un signe distinctif ?

Le choix de la circoncision comme un signe distinctif peut étonner puisque tous les peuples des pays voisins (à l'exception des Philistins) **la pratiquaient** Culture 2.
Mais, au moment de l'**Exil** Glossaire 1* et des contacts avec les Assyriens et les Babyloniens (qui ne pratiquent pas la circoncision), ce signe prend une signification particulière. Il devient du coup **le signe visible de l'appartenance** Espace temps 9 au peuple de Dieu, le signe d'une confession. Il contribue à préserver une identité propre.
En situation d'exil, loin du Temple et d'institutions religieuses, en l'absence de prêtres, ce rite est possible, car il n'a pas besoin d'être accompli dans un lieu spécifique, ni par des personnes spécialement désignées, comme un prêtre. Le cadre domestique suffit.
Au fil des siècles, la circoncision devient le signe par lequel le peuple juif se distingue des autres peuples, alors qu'à l'origine ce n'était pas le cas. La circoncision physique reste encore aujourd'hui largement pratiquée au sein des communautés juives. Même parmi les personnes qui se sont éloignées par ailleurs d'une pratique religieuse régulière.

## 9. La circoncision : qu'est-ce que c'est ?

Il est difficile de dire de manière générale pour quelles raisons la circoncision apparaît dans **telle culture** Espace temps 10 et à tel moment. Dans cet extrait de Genèse 17, la circoncision n'est clairement pas **une mesure d'hygiène** Espace temps 11. Elle constitue encore moins un critère d'appartenance « raciale » ou ethnique. Elle est ici interprétée comme un signe : par la circoncision, les hommes attestent accepter l'alliance que Dieu leur offre.
Abraham va avoir une descendance. Ceux qui sont issus de lui et qui viendront après lui formeront une famille. Ils sont appelés à rester ensemble, non pas sur une base naturelle, mais parce qu'ils ont été appelés à garder et à transmettre un accord : l'alliance entre Dieu et Abraham. Sa descendance deviendra **porteuse de cette alliance** Espace temps 7.

## 10. Comment est perçue la circoncision dans la culture grecque de l'Antiquité ?

L'historien grec **Hérodote** Aller plus loin 4 évoque déjà la pratique de la circoncision en Egypte au 5e siècle avant J.-C. (second livre de son *Histoire*, paragraphe 37). Par les Grecs et les Romains, la circoncision est considérée comme une mutilation. En effet, dans le monde grec, l'idéal de beauté d'un corps parfait est important. La sculpture représente très souvent des corps d'athlètes nus. Du coup, certains juifs qui participent nus aux exercices du gymnase ont alors recours à la chirurgie réparatrice, ce qui scandalise en retour d'autres juifs.
Il semble que les conquêtes territoriales d'Alexandre le Grand et la diffusion de la culture grecque aient d'ailleurs fait reculer cette pratique.

## 11. Ethnologie

L'origine de la pratique de la circoncision reste très discutée. Elle a été ou est pratiquée sous des formes diverses en Afrique du Nord et de l'Ouest, en Amérique du sud (Aztèques, Amazonie), en Asie et en Australie (Papouasie, Micronésie, Indonésie).
La circoncision semble faire partie des rites d'initiation ou de passage entre l'enfance et le stade adulte. Les jeunes hommes en âge de procréer sont soumis à des rituels souvent douloureux. L'enfant devient adulte, c'est comme une nouvelle

naissance. Bien souvent, il faut prouver son courage pour démontrer ainsi que l'on est digne de faire partie de la communauté des hommes adultes.

## 12. L'âge de la circoncision

Dans le judaïsme, la mention du huitième jour après la naissance détermine le moment de la circoncision.
L'islam retient l'âge d'Ismaël au moment de sa circoncision : treize ans devient ainsi l'âge auquel on procède à la circoncision. Selon les pays, elle est aussi pratiquée à un âge plus jeune.
Dans le Coran, Ismaël, fils d'Abraham, est considéré comme un prophète. **La tradition musulmane** Aller plus loin 5 **identifie le fils** Aller plus loin 6 dans le récit du « sacrifice » d'Abraham à Ismaël, contrairement à la tradition juive qui l'identifie à Isaac (Genèse 22,2).

# Textes bibliques

## 1. Abraham, figure du croyant dans le Nouveau Testament

Dans sa lettre aux Galates, Paul présente Abraham comme le modèle du croyant. Tous les croyants sont ainsi fils d'Abraham.
Galates 3,6-9
Abraham mais aussi Sara sont cités comme exemples de foi dans le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux (versets 8 à 12).

## 2. Abram sera appelé Abraham

Dieu annonce à Abram qu'il va changer de nom.
Genèse 17,2-8

## 3. La descendance de Jacob

Pour avoir un enfant, Léa, première épouse de Jacob, fait appel à sa servante Zilpa. Rachel, deuxième épouse de Jacob, fait aussi intervenir sa servante, Bilha. Jacob a ainsi deux fils avec Zilpa (Gad et Aser) et deux fils avec Bilha (Dan et Nephtali). Ils sont tous comptés dans ses douze fils qui, selon le texte biblique, sont à l'origine des douze tribus d'Israël.
Genèse 30,1-13
Jacob a aussi une fille, Dina, sa mère est Léa : Genèse 30,21 : « Puis elle [Léa] enfanta une fille qu'elle appela Dina. »
La descendance de Jacob :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rachel | Bilha | Zilpa | Léa |
| épouse | servante de Rachel | servante de Léa | épouse |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Joseph 2. Benyamin1. Joseph 2. Benyamin | 3. Dan 4. Nephtali | 5. Gad<br>6. Aser | 7. Ruben<br>8. Siméon<br>9. Levi<br>10. Juda<br>11. Issacar<br>12. Zabulon<br>13. une fille : Dina |

## 4. L'alliance avec Noé et le signe de l'arc-en-ciel

Après le déluge, Dieu établit une alliance avec Noé. Cette alliance se fait avec les êtres humains et les générations futures mais aussi avec tous les êtres vivants sur terre, c'est-à-dire les animaux. Le signe de cette alliance est un arc-en-ciel.
Genèse 9,8-17

## 5. Jésus aussi est circoncis

Le chapitre 2 de l'évangile selon Luc raconte l'enfance de Jésus. Comme tout enfant juif, Jésus est circoncis au huitième jour et **il reçoit son nom** Contexte 5.

**Luc 2,21-24**

> Huit jours plus tard, quand vint le moment de circoncire l'enfant, on l'appela du nom de Jésus, comme l'ange l'avait appelé avant sa conception. Puis quand vint le jour où, suivant la loi de Moïse, ils devaient être purifiés, ils l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ainsi qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur – et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux petits pigeons.

## 6. Une circoncision non faite de mains d'homme

L'auteur de la lettre aux Colossiens reprend un langage utilisé notamment par les prophètes de l'Ancien Testament, qui eux parlaient d'une **circoncision des cœurs** Espace temps 7.

**Colossiens 2,11-13**

En lui vous avez été circoncis d'une circoncision où la main de l'homme n'est pour rien et qui vous a dépouillés du corps charnel : telle est la circoncision du Christ. Ensevelis avec lui dans le baptême, avec lui encore vous avez été ressuscités puisque vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts. Et vous, qui étiez morts à cause de vos fautes et de l'incirconcision de votre chair, Dieu vous a donné la vie avec lui : Il nous a pardonné toutes nos fautes,

## 7. Juifs et non-juifs réunis dans le Christ

L'auteur de la lettre aux Ephésiens souligne la non pertinence de la circoncision comme signe distinctif puisqu'en Christ il n'y a plus de distinction entre juifs et non-juifs.
Ephésiens 2,11-18

## 8. Fraternité entre maître et esclave

Dans la lettre à Philémon, Paul évoque les liens désormais différents entre l'esclave Onésime et son maître Philémon. Sans parler d'affranchissement, la fraternité en Christ modifie les rapports.
Philémon, 15-18

## 9. Jacob change de nom

Jacob lutte toute une nuit contre un inconnu…
Genèse 32,23-30

## 10. Simon reçoit un autre nom

Simon rencontre Jésus et reçoit de lui un nouveau nom. Ce changement de nom inaugure la nouvelle vie de Simon-Pierre à la suite de Jésus.
Jean 1,35-42

## 11. Dieu n’oublie pas Ismaël

A la demande de Sara, Abraham chasse la servante Hagar et son fils Ismaël dans le désert. Mais Dieu intervient et les sauve. Ismaël sera également à l’origine d’une **grande nation** Textes bibliques 12.
Genèse 21,9-21
D’après le texte biblique, Isaac et Ismaël se retrouvent pour enterrer leur père Abraham dans la grotte de Maqpéla
Genèse 25,9

## 12. La généalogie d’Ismaël

Dans le texte biblique, la généalogie d’Ismaël est racontée juste après la mort d’Abraham (Genèse 25,1-11) et avant la généalogie d’Isaac (Genèse 25,19-23). Ismaël « disparaît » alors du récit (Genèse 28,9) qui se focalise désormais sur Jacob, l’un des deux fils d’Isaac.
Genèse 25,12-18

# Aller plus loin

## 1. Qui est Abraham ?

Thomas C. Römer, « Qui est Abraham ? Les différentes figures du patriarche dans la Bible hébraïque », in : Thomas Römer éd., *Abraham. Nouvelle jeunesse d'un ancêtre*, Genève : Labor et Fides, 1997, pp.13-33.

L'auteur présente le personnage d'Abraham qui joue un rôle important dans le judaïsme, le christianisme et l'islam.« Selon la Bible hébraïque, l'histoire d'Israël commence par le récit d'Abraham (Gn 12-25). Ce patriarche représente ainsi le premier « père » du peuple hébreu. Pour les chrétiens, à la suite de l'apôtre Paul, l'histoire d'Abraham est conçue comme celle de l'ouverture de la révélation divine à toutes les nations. De leur côté, les musulmans considèrent Abraham comme l'« Ami » de Dieu (en arabe : al-Khalil) et le premier des musulmans. »

## 2. Le code d'Hammourabi

Aux articles 145 et 146 de ce code législatif babylonien, il est prévu qu'une femme de rang inférieur assume le rôle de génitrice afin d'assurer une descendance en cas de stérilité de l'épouse de rang supérieur :« 145. Si un homme a pris (en mariage) une nadîtum (prêtresse de haut rang) et si elle ne lui a pas procuré d'enfants et s'il s'est proposé de prendre en mariage une sugetum (prêtresse de rang subalterne), cet homme pourra prendre une sugetum. Il pourra la faire entrer dans sa maison. Cette sugetum ne se tiendra pas sur un pied d'égalité avec la nadîtum.146. Si un homme a pris (en mariage) une nadîtum (prêtresse de haut rang) et si elle a livré une esclave à son mari et si celle-ci a mis au monde des enfants, si, dans la suite cette esclave a voulu se tenir sur un pied d'égalité avec sa maîtresse, il ne pourra pas la vendre. Elle lui réimposera la marque de la servilité et la comptera avec les esclaves ».Armand ABECASSIS, *La pensée juive. 1. Du désert au désir*, Paris : Librairie Générale Française (coll. Livre de poche), 1987, p. 39-40.

## 3. Circoncision et baptême selon Jean Calvin

Attentif à l'unité entre l'alliance de l'Ancien et celle du Nouveau Testament, le réformateur Jean Calvin justifie le baptême des nourrissons en se référant notamment à une certaine compréhension de la circoncision, qu'il voit davantage spirituelle, déjà dans l'Ancien Testament. La circoncision comme le baptême sont signes d'une alliance. D'ailleurs, à ses adversaires qui lui répondent que si le baptême des chrétiens était comparable à la circoncision des juifs, on ne devrait pas baptiser les filles, Calvin répond qu'ils ne comprennent pas qu'il s'agit d'un signe, peu importe la mise en pratique ! Il écrit en conclusion du paragraphe 16 : « …nous avons toujours la similitude qui demeure entre le baptême et la circoncision, touchant le mystère intérieur, les promesses, l'usage et l'efficace. »
Jean CALVIN, *Institution de la religion chrétienne*, livre IV, chapitre 11, Genève : Labor et Fides, 1958 :
« Certes, si la circoncision a été un signe littéral, aussi bien est le baptême, vu que S.Paul au deuxième chapitre des Colossiens n'en fait pas l'un plus spirituel que l'autre, disant qu'en Christ nous sommes circoncis de la circoncision faite sans main [note : qui n'a pas été faite de main d'homme], quand nous avons dépouillé la masse de péché qui habite en notre chair, et qui est la circoncision de Christ (Col 2 :11) ; puis, pour expliquer cela, il dit que nous avons été ensevelis avec Christ au baptême.
Qu'est-ce que veut dire ce passage, sinon que l'accomplissement du baptême est l'accomplissement de la circoncision, d'autant que les deux figurent une même chose ?
Car il veut montrer que le baptême est aux chrétiens ce qu'avait été auparavant la circoncision aux Juifs. Or parce que nous avons évidemment ci-dessus exposé que les promesses de ces deux signes, et les mystères en eux représentés, ne diffèrent en rien, nous ne nous y arrêterons point à présent plus longuement. »

## 4. La circoncision mentionnée par Hérodote

Hérodote décrit dans ce passage les coutumes des égyptiens. Il évoque la pratique de la circoncision déjà au 5e siècle avant J.-C., date de la rédaction de son ouvrage intitulé : *Histoire*. Il présente la pratique de la circoncision comme une mesure d'hygiène.
HERODOTE *Histoire, Livre II. EUTERPE*, trad. du grec par Larcher, avec des notes de Bochard, Wesseling, Scaliger [et al.], Paris : Charpentier, 1850 :

« XXXVII. Ils sont très religieux, et surpassent tous les hommes dans le culte qu'ils rendent aux dieux. Voici quelques-unes de leurs coutumes : ils boivent dans des coupes d'airain, qu'ils ont soin de nettoyer tous les jours ; c'est un usage universel, dont personne ne s'exempte. Ils portent des habits de lin nouvellement lavés ; attention qu'ils ont toujours. Ils se font circoncire par principe de propreté, parce

qu'ils en font plus de cas que de la beauté. Les prêtres se rasent le corps entier tous les trois jours, afin qu'il ne s'engendre ni vermine, ni aucune autre ordure sur des hommes qui servent les dieux. Ils ne portent qu'une robe de lin et des souliers de byblus. Il ne leur est pas permis d'avoir d'autre habit ni d'autre chaussure. Ils se lavent deux fois par jour dans de l'eau froide, et autant de fois toutes les nuits ; en un mot, ils ont mille pratiques religieuses qu'ils observent régulièrement. Ils jouissent, en récompense, de grands avantages. Ils ne dépensent ni ne consomment rien de leurs biens propres. Chacun d'eux a sa portion des viandes sacrées, qu'on leur donne cuites ; et même on leur distribue chaque jour une grande quantité de chair de boeuf et d'oie. On leur donne aussi du vin de vigne ; mais il ne leur est pas permis de manger du poisson. Les Égyptiens ne sèment jamais de fèves dans leurs terres, et, s'il en vient, ils ne les mangent ni crues ni cuites. Les prêtres n'en peuvent pas même supporter la vue ; ils s'imaginent que ce légume est impur. Chaque dieu a plusieurs prêtres et un grand prêtre. Quand il en meurt un, il est remplacé par son fils. »

## 5. L'histoire d'Abraham (Ibrahim) dans le Coran

Jean-Claude Basset présente l'histoire d'Abraham (Ibrahim) et de son fils Ismaël (Isma'il) dans le Coran. Ismaël est présenté comme l'un des constructeurs de la Ka'aba.

Jean-Claude Basset, « Ibrahim à La Mecque, prophète de l'Islam », in : Thomas Römer éd., *Abraham. Nouvelle jeunesse d'un ancêtre*, Genève : Labor et Fides, 1997 p. 85 :« Par la suite, Dieu ordonne à Ibrahim de lui construire une maison où il sera adoré. Accompagné d'Hagar et d'Isma'il, Ibrahim reçoit de Dieu l'indication de l'emplacement de la Ka'ba à La Mecque. Laissée seule avec son fils, Hagar fait sept fois l'aller et retour du mont Safa au mont Marwa à la recherche d'eau avant que n'intervienne l'ange Gabriel et qu'Isma'il ne creuse avec son doigt la source de Zamzam que connaissent tous les pèlerins musulmans.Attirée par le point d'eau, la tribu arabe des Jurhum s'installe aux alentours. Après la mort de Hagar, Isma'il épouse une de leurs filles et apprend leur langue. Venu voir son fils à La Mecque, Ibrahim lui fait comprendre que ce n'est pas une bonne épouse, aussi Isma'il divorce-t-il et conclut-il un nouveau mariage qu'Ibrahim agrée lors d'une autre visite. C'est alors qu'Ibrahim et Isma'il construisent la Ka'ba et accomplissent le premier pèlerinage en suivant les instructions de Gabriel. »

## 6. Ismaël, le fils du « sacrifice » d'Abraham

Dans le Coran, à la Sourate 37 (versets 100 à 109) intitulée Ceux qui sont placés en rangs, il est question du fils lors du « sacrifice » d'Abraham. Ce fils n'est pas nommé. La tradition musulmane l'identifie à Ismaël.
*Le Coran II*, édition de D. Masson, Paris : Gallimard (coll. Folio classique N° 1234), 1967, p. 553 :

100. « Mon Seigneur !
Accorde-moi un fils qui soit juste ».
101. Nous lui avons alors annoncé une bonne nouvelle :
la naissance d'un garçon, doux de caractère.
102. Lorsqu'il fut en âge d'accompagner son père,
celui-ci dit :
« Ô mon fils !
Je me suis vu moi-même en songe,
et je t'immolais ; qu'en penses-tu ? »
Il dit :
« Ô mon père !
Fais ce qui t'est ordonné.
Tu me trouveras patient,
si Dieu le veut ! »
103. Après que tous deux se furent soumis,
et qu'Abraham eut jeté son fils, le front à terre,
104. nous lui criâmes :
« Ô Abraham !
105. Tu as cru en cette vision et tu l'as réalisée ;
c'est ainsi que nous récompensons ceux qui font le bien :
106. voilà l'épreuve concluante ».
107. Nous avons racheté son fils par un sacrifice solennel.
108. Nous avons perpétué son souvenir dans la postérité :
109. « Paix sur Abraham ! »

## 7. Entre Dieu et nous, l'espace de l'alliance

Le professeur honoraire d'Ancien Testament Jean-Georges Heintz (Faculté de théologie de Strasbourg et Ecole du Louvre) reprend dans son article « Nouvelles recherches sur l'Alliance dans le monde de la Bible » le thème de l'alliance et les liens qu'entretient ce concept avec le prophétisme (article publié dans l'Almanach Protestant d'Alsace-Lorraine, 2021, pp.72-77).

Vous pouvez télécharger cet article très instructif ici:

## 8. Harân

Une ville en Mésopotamie mais aussi le nom d'un des trois fils de Tèrah.
La prédication diffusée le 1er novembre 2017 sur France Culture traite du texte de Genèse 11,**26-32**. La famille de Tèrah quitte Our en Chaldée mais la mort d'Haran, un des trois fils de Tèrah, marque profondément l'avenir de la famille…

Pour écouter l'émission: https://www.franceculture.fr/emissions/service-protestant/le-jour-des-defunts-0

Pour télécharger le document en PDF:

# Culture

## 1. La circoncision de Jésus



C’est l’Evangile selon Luc (Luc 2,21) qui relate la circoncision de Jésus, associée à sa nomination : « Huit jours plus tard, quand vint le moment de circoncire l’enfant, on l’appela du nom de Jésus, comme l’ange l’avait appelé avant sa conception. »
Plusieurs artistes ont peint cette scène.
Albrecht Dürer (1471-1528), *La circoncision du Christ* (1505).
Claude Vignon (1593-1670), *La Circoncision*, tableau exposé au Musée des Beaux-Arts de Tours.

## 2. Une circoncision en Egypte



Ce bas-relief et son équivalent sous forme de dessin représentent l'acte de circoncision dans l'Egypte ancienne.

## 3. Le film « Le huitième jour »

Sorti en 1996, ce film raconte l'histoire d'Harry qui consacre sa vie à son travail au détriment de son entourage. Il va rencontrer Georges, un adolescent atteint de trisomie 21. La confrontation au handicap de Georges et à sa vision de la vie va bouleverser l'existence d'Harry.

## 4. Le rire de Sara

Marc Chagall (1887 – 1985) a représenté les pères fondateurs des douze tribus dans son premier cycle de peintures intitulé « La Bible ». Le peintre représente ici Abraham en arrière-plan et Sara au premier plan. Sara esquisse un sourire à l'annonce d'un fils qui lui a été faite par les messagers devant la tente (Genèse 18,**10-12**). Mais Abraham aussi a ri. Seul le rire de Sara est représenté ici.
Marc Chagall, *Abraham et Sarah* 1956.

# Aujourd'hui

## 1. 1. Dans quelles circonstances utilisez-vous le mot "alliance" ?




## 2. 2. La circoncision est un signe d'appartenance à une communauté. Quels autres signes d'appartenance à une communauté connaissez-vous ?




## 3. 3. En quoi une appartenance peut ouvrir ou fermer aux autres ?




## 4. 4. Abraham, personnage présent à la fois dans la tradition juive, chrétienne et musulmane. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?


Les trois religions abrahamiques ont
à la fois cette notion d'une communauté
qui est une communauté religieuse
et d'une fraternité qui est une
fraternité en humanité.
Soulemane Bachi Diagne

# Glossaire

## 1. Exil

Il s'agit de l'époque de la déportation du peuple d'Israël à Babylone. Une première grande déportation a lieu en 722 av. JC, après la prise de Samarie par les Assyriens. C'est la fin du Royaume d'Israël ou Royaume du Nord (dont Samarie était la capitale). A l'Empire assyrien succéda l'Empire babylonien avec le roi Nabuchodonosor qui envahit Jérusalem (capitale du royaume de Juda) en 597 av. JC. Il déporte le roi Yoyakïn ainsi qu'une grande partie de la population, essentiellement la classe dirigeante et l'élite intellectuelle. Le successeur de Yoyakïn, Sédécias se révolte contre Nabuchodonosor et en 588, Nabuchodonosor prend Jérusalem, détruit le Temple et déporte la population à Babylone. Il a fallu attendre l'édit de Cyrus, roi de Perse en 538 pour que les Juifs soient autorisés à rentrer dans leur pays.
Théologiquement, l'exil a été vécu par les prophètes comme le jugement de Dieu sur le peuple élu. Les prophètes annonçaient aussi un retour à Jérusalem et la reconstruction du Temple. L'exil est une période importante notamment pour la rédaction des textes bibliques. Beaucoup des textes de l'Ancien Testament ont été écrits après le retour de l'exil.

## 2. Pères de l'Eglise

On désigne ainsi les théologiens des premiers siècles jusqu'aux 7e/8e siècles. En patristique (recherche sur les textes des Pères de l'Eglise), on appelle » Pères Apostoliques » ceux qui succèdent directement aux apôtres. Pour les suivants, on distingue entre » Pères latins » et » Pères grecs » selon la langue dans laquelle ils rédigeaient leurs écrits

## 3. Tétragramme

C'est par les quatre consonnes appelées « tétragramme » (quatre lettres) YHWH que le Dieu d'Israël est désigné (on trouve aussi YHVH ou IHVH selon les auteurs). Aux quatre consonnes on a ajouté les voyelles du mot hébreu *adonaï* (mon Maître, mon Seigneur). Le tétragramme ne se prononce pas. Quand on lit le texte hébreu, on prononce « *adonaï* » d'après les voyelles ajoutées.

# 4. Vulgate

Du latin vulgatus, répandu. On désigne ainsi la traduction latine de la Bible par Jérôme (vers 347-419). Il travaille à partir des anciennes versions latines de la Bible, mais aussi des textes hébreu et grec. C'est d'abord le pape Damase qui lui demande en 383 une révision du texte latin des évangiles. Puis, à partir de 390, Jérôme entreprend la traduction de l'Ancien Testament. Cette version ne s'imposa que tardivement, à partir du 7e siècle. Elle devint la version officielle de la Bible, reconnue par l'Eglise catholique, en 1546 au Concile de Trente.

# Bibliographie

## 1. « Ibrahim à La Mecque » in : Abraham. Nouvelle jeunesse d'un ancêtre (Thomas Römer éd.)

Auteur(s) : **BASSET Jean-Claude**

Éditeur : Labor et Fides
Ville d'édition : Genève
Publication : 1997
Pages à lire : 79-92

L'auteur présente dans cet article le personnage d'Abraham (Ibrahim) tel qu'il apparaît dans le Coran.

## 2. « Qui est Abraham ? Les différentes figures du patriarche dans la Bible hébraïque », in : Abraham. Nouvelle jeunesse d'un ancêtre

Auteur(s) : **RÖMER Thomas**

Éditeur : Labor et Fides
Ville d'édition : Genève
Publication : 1997
Pages à lire : 13-33

Dans cet article, l'auteur présente les portraits d'Abraham dans différents livres de l'Ancien Testament : dans le Pentateuque (Genèse 12-25), dans les livres des prophètes, dans les psaumes. Il explique également la formation littéraire du cycle d'Abraham.